

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 3 août 1760

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 3 août 1760, 1760-08-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/283>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a apparence, mon cher et grand philosophe, que...

RésuméNi lui ni Volt. ne sont disposés à changer d'avis sur [Choiseul]. Morellet sorti de la Bastille. Duclos, avec lequel il accepte de se réconcilier, peu optimiste sur l'entrée de Diderot à l'Acad. : rapport de forces défavorable. Succès de L'Ecoissaise, malgré Fréron. Bourgelat. N'a pas envoyé l'Epître au roi de Prusse au J. enc., ni à quelqu'un de sa connaissance. Querelle entre Palissot et Séguier. Sur la troisième l. de Volt. à Palissot.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.27

Identifiant1230

NumPappas318

Présentation

Sous-titre318

Date1760-08-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D9114

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationGenève, Aux Délices

Contexte géographiqueGenève, Aux Délices

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 28

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert:

G16-A30

1760

70

Paris ce 3 août 1760. 28
août

Il y a apparence, mon cher & grand Philosophe, que celui
de nous deux qui se trompe sur la personne en question, se
trompera longtemps; car nous ne pouvons disposer ni l'un ni
l'autre à changer d'avis, quoiqu'il en soit, j'en entends rien;
j'écris, à cette nouvelle jurisprudence qui jure à une
femme de la cour de se mettre à la tête d'une cabale infâme
contre des gens de lettres estimables, & qui ne jure pas aux
gens de lettres outrage de donner un léger ridicule à la
protectrice au surplus, l'abbé Morellet est en prison de
la Bastille, & la détention n'auroit point d'autres suites.

M. Duclot (avec qui je suis d'ailleurs fort mal, mais
avec qui je me réunirai, s'il est nécessaire, pour la bonne
cause) me dit hier en confidence que son bon ami
c'est-à-dire l'admission d'Ides à l'Académie. Nous
convinmes des difficultés extrêmes & pour être insurmontables.

de ce projet; il avoit cependant qu'on pourroit le tenter,
quoiqu'à tort ou à raison j'en désespère. Je crois bien que mad.
de B. et même M^{lle} de Ch. seroient favorables; mais je
doute que tous puissent qu'ils le soient, ils aient osé
en dire dans cette occasion. Vous entendrez de Genève
crier les droits de Paris, et de Versailles, & ces droits iront
au Roi discrètement, et à coup sûr ils l'émousseront. or
je n'imagine pas qu'il faille tenter cette affaire si elle
ne doit qu'une vanité.

à qui vous porteroit ce fâcheux message,
qu'à charger vos amis d'un crime impie !
Le reste l'élection ne se fera de 3 ou 4 mois, & nous
tenterons doucement le gué, avant que de rien entreprendre.
Je verrai Didot, je parlerai à Dacier, et nous nous
concertons avec vous, & je vous rendrai compte de l'issue de
vos démarches.

L'effort a un succès prodigieux, l'on fit mes compliments
à l'autre. hier à la 4^e représentation il y avait plus de
monde qu'à la première. on dit que Fréron avait prouvé il
y a 15 jours dans une feuille, que cette pièce ne devrait pas
succéder. je ne l'ai point encore vue, d'après on m'en a demandé
la raison, j'ai répondu que si un dictionnaire m'avait insulté, et
qu'il fut mis au carcan à ma porte, j'en me presserois pas
de mettre la tête à la fenêtre.

Quelqu'un me dit sejour de la première représentation, que
la pièce avait commencé fort tard; c'est apparemment, lui
dit-je, que Fréron était monté à l'hôtel de Ville.

Un conseiller ^{du club de} parlement, de Paris, dont on n'a pu me dire
le nom, disait avant la pièce, que cela ne vaudrait rien, qu'il
en avait lu l'épître dans Fréron, on lui répondit qu'il
allait voir quelque chose de meilleur, l'épître de
Fréron dans la pièce.

C'est-à-dire ni Bougelot, ni personne de ma connaissance qui
a envoyé au journal encyclopédique l'opinion de l'opinion
de M. de M. ce n'est apparemment qu'un ^{de ceux} à qui j'ai
dit, après en avoir obtenu ces bribes, au reste les endroits
outrepassés ne sont pas dans l'imprimé, rien
est fort aisé.

Savoir vous que votre ami Palisson a eu une prise très
vivante les foyes avec M. Liguier, qui avait pourtant son
protège les Philosophes? Il voudrait (lui Palisson) que
l'histoire soit une chose atroce. à ce propos je vous dirai
que vos amis ne font rien contre de votre brillante
lettre. Il ne faut point plaider avec de pareils gens,
particulièrement l'impudence même, comme Palisson
a fait dans ses dernières réponses à deux ou trois Philosophes,
surtout à M. de M.

